

luisantes, ponctuées, à 5 dents. Corselet large et court, déprimé en dessus; tous les segments plus larges que longs, les sutures marquées; côtés du pronotum arrondis, dos du mésonotum en ovale transversal, bordé d'une arête émoussée. Le métanotum s'élève, à sa base, au dessus du niveau du segment précédent, sa face basale descend fortement en arrière et est bordée latéralement d'une arête, au dessous de laquelle les côtés sont creusés; en arrière, cette face se continue, sans limite marquée, avec la face déclive, laquelle est transversalement convexe et longitudinalement concave. L'écaille, vue de côté, paraît plus épaisse en haut qu'en bas; sa face antérieure est convexe, sa face postérieure, plane; le bord supérieur constitue une surface descendant obliquement en arrière et formant une arête aiguë avec la face antérieure, une arête obtuse avec la face postérieure; cette surface supérieure est arquée d'un côté à l'autre et légèrement creusée d'avant en arrière. Vue de derrière, l'écaille a la forme d'un éventail et sa face supérieure a l'aspect d'un croissant, terminé de chaque côté par une pointe obtuse et saillante, au dessous de laquelle l'écaille se rétrécit rapidement. Long. 4  $\frac{2}{3}$  mm.

Se rapproche de *C. Edmondi* Er. André, par la forme de la tête et du corselet, mais le tégument lisse et luisant et la forme de l'écaille le font aisément reconnaître.

---

#### DESCRIPTIONS DE QUELQUES

### FOURMIS NOUVELLES D'AUSTRALIE

par C. Emery,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE A L'UNIVERSITÉ DE BOLOGNE.

***Myrmecia petiolata*** n. sp. — ♀. Brun foncé, presque noir, mandibules, flagellums et tarses jaunes, scapes et tibias antérieurs brunâtres. Mandibules comme chez *M. pilosula*, à bord externe concave au milieu, armées de 14 dents inégales. Sculpture bien plus fine que chez *pilosula*, consistant en une ponctuation très serrée, entremêlée de points piligères et de fines rides, longitudinales sur la tête, transversales sur tout le thorax, plus fortes sur le métanotum; celui-ci descendant en arc en arrière, 1<sup>er</sup> segment du pédicule portant en arrière un nœud bas, au moins aussi long que large et un peu plus long que la partie étroite qui le précède; le 2<sup>e</sup> segment est subconique, arrondi en arrière, à peine plus large que long. Ces deux segments, ainsi que le reste de l'abdomen sont finement pointillés, sans aucun vestige de rides. La pubescence, fine et pruinuse sur la tête, le corselet et le pédicule, devient plus

épaisse sur l'abdomen proprement dit, formant pelisse gris de souris et même un peu dorée sur les derniers segments. Les antennes et les pattes sont bien plus allongées que chez *M. pilosula* et espèces voisines.

Long. 11 mill.; scape 2,2; fémur postérieur 3,7; tibia postérieur 3.

M<sup>r</sup> Bellendenker, Queensland. Un seul exemplaire récolté par M. Giovanni Podenzana. — Bien distinct de *M. pilosula* par sa taille élancée, le pédicule plus grêle, avec le 1<sup>er</sup> segment plus longuement pétiolé, les pattes et antennes plus longues et la sculpture.

***Acanthoponera imbellis* n. sp.** — ♀. Tête, thorax et pédicule brun ferrugineux foncé, mat; abdomen proprement dit roux, un peu luisant; mandibules, antennes et pattes testacées. Tout le corps est couvert d'une pubescence un peu hérissée et entremêlée de poils dressés plus longs. Tête plus longue que large, à côtés subparallèles; une fine carène longitudinale médiane sur le front et le vertex; arêtes frontales prolongées en une très faible carène jusqu'au niveau des yeux, séparant du front une aire latérale finement ponctuée et très faiblement pubescente. Le front est couvert de stries divergentes, formées par la confluence de gros points piligères; les joues sont grossièrement rugueuses. Épistome arrondi, caréné, finement strié. Mandibules armées de 5-6 dents inégales; elles sont luisantes, semées de gros points. Scape des antennes ne dépassant pas les yeux. Thorax sculpté de gros points, confluant irrégulièrement sur le mésonotum et le métanotum, en stries divergentes sur le pronotum; sculpture plus fine et moins confluyente sur les flancs; face déclive du métanotum concave, luisante, fortement ponctuée, bordée tout autour, armée de deux petites dents. Écaille à face antérieure convexe, postérieure un peu concave, faiblement bordée, sans aucune pointe à son bord supérieur; sur le profil, la face antérieure et la face postérieure paraissent converger un peu vers le haut; le bord supérieur épais; vue de derrière, l'écaille paraît à peu près ronde. 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen proprement dit densément ponctué et semé de points plus gros, piligères; les segments suivants plus finement ponctués. Pattes ponctuées peu luisantes.

Long. 2 3/4 mill.

Kamerunga, Queensland; un exemplaire récolté par M. Podenzana. L'existence du genre *Acanthoponera* en Australie est de grand intérêt: ce groupe n'était connu que de l'Amérique méridionale et de la Nouvelle Zélande. La nouvelle espèce est remarquable par son écaille inerte et ses courtes antennes. Je crois que *Acanthoponera*, mérite d'être regardé comme genre, plutôt que comme sous-genre

d'*Ectatomma*. Comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen d'un exemplaire typique, le genre *Heteroponera*, établi par M. Mayr sur une espèce du Chili, n'est pas différent d'*Acanthoponera*, dont il ne se distingue que par son écaille inerme.

**Ectatomma (Rhytidoponera) cornutum** n. sp. — ♀. Brun de poix, assez luisant; tête rouge-brun. Corps hérissé de poils courts et raides. Tête couverte d'un réseau de grosses rides dessinant le contour de larges fossettes, longitudinalement striée sur les côtés; occiput avec une crête transversale tranchante, étroitement interrompue au milieu et prolongée de chaque côté en une pointe aiguë, dirigée obliquement en dehors. Mandibules striées et semées de points, armées de petites dents inégales. Corselet couvert d'un réseau de rides moins grossier que sur la tête; côtés du pronotum en parties striolés; dos en courbe continue, sans impression; propleures armées d'une pointe en avant. Écaille du pédicule amincie et rétrécie vers le haut, bombée derrière, avec une impression profonde et à fond strié au milieu de sa face postérieure, couverte ailleurs de rides réticulées. Segment basal de l'abdomen proprement dit finement strié en arcades concentriques; les suivants striés transversalement et plus finement encore; une ponctuation de fossettes piligères est superposée à ces stries. Pattes et scapes finement striés. Long. 11 mill.

Cooktown, Queensland : reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas.

**Ectatomma (R.) scaberrimum** n. sp. — ♀. Brun de poix, presque noir, un peu métallique, avec les mandibules, flagellums et pattes un peu moins foncés. Poils dressés blanchâtres sur tout le corps et les membres. Tête et corselet entièrement couverts d'un réseau de rides saillantes, circonscrivant des fossettes qui tendent à confluer longitudinalement sur le devant de la tête, transversalement sur le métanotum. Pédicule et les deux segments suivants de l'abdomen portant un réseau de rides un peu plus serré, dont les mailles confluent longitudinalement sur le 2<sup>e</sup> de ces segments qui paraît ainsi gravé de sillons longitudinaux peu réguliers. Les segments suivants finement pointillés et luisants. Tête allongée, échancrée derrière, sans crête transversale à l'occiput. Mandibules finement striées et munies de très petites dents. Scapes striés. Dos du corselet arqué, à sutures faiblement enfoncées; propleures avec une forte dent. Pédicule en forme d'écaille large et épaisse, plate devant et derrière, très luisant et à peine ridé en travers sur sa face postérieure, impressionné au milieu en dessus, avec une épine verticale dessous en avant. Pattes hérissées de poils plus longs et plus nombreux que sur le corps; hanches à ponctuation rugueuse, finement

striées en travers, mates; tibias longitudinalement ridés et ponctués, luisants.

Long. 8 1/2 mill.

M<sup>r</sup> Bellendenker, Queensland; un exemplaire récolté par M. Podenzana. — Par la forme de l'écaille, il se rattache à *E. metallicum*, mais distinct de tous par la sculpture grossièrement rugueuse des deux premiers segments de l'abdomen proprement dit.

**Ectatomma (R.) metallicum** F. Sm., var. **modestum** n. var. — ♀. Diffère du type par sa taille plus faible (4 1/2-5 1/4 mill.), l'abdomen bien plus finement strié, la tête distinctement rétrécie vers les angles postérieurs. La couleur est aussi différente: tête et corselet bleu sombre, abdomen brun, faiblement bronzé.

Kamerunga, Queensland: récolté par M. Podenzana.

**Ectatomma (R.) spoliatum** n. sp. — ♀. Très voisin de *E. scabrum* Mayr dont il a la taille et le faciès. Sculpture de la tête et du corselet un peu moins grossière; les deux premiers segments de l'abdomen proprement dit finement striés en arcades concentriques et semés de points piligères. Tête sans bosses distinctes derrière les yeux; le bord du trou occipital forme de chaque côté une petite dent, correspondant à la pointe bien plus forte et recourbée en dehors que l'on voit chez *E. scabrum*. Pronotum avec une saillie ou bosse très obtuse de chaque côté. Du reste comme *E. scabrum*.

M<sup>r</sup> Bellendenker: M. Podenzana.

**Ectatomma (R.) convexum** Mayr, var. **nodiferum** n. var. — ♀. Très voisin du type, dont il a la sculpture; la crête transverse de la tête un peu plus obtuse. La ponctuation du corselet plus espacée, surtout chez certains exemplaires. Le nœud du pédicule n'est pas du tout squamiforme, mais fortement convexe derrière, avec une impression bien marquée au milieu de sa face postérieure, obtusément acuminé en haut. Du reste comme le type. — Cette forme fait un peu passage entre *E. convexum* et *spoliatum*.

Laidily et Kamerunga, Queensland: récolté par M. Podenzana.

*E. aciculatum* F. Sm. me paraît se rapprocher de cette espèce dont il est peut-être une variété.

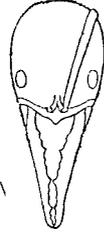
**Ectatomma (R.) impressum** Mayr., var. **purpureum** Emery. — Cette forme que j'ai décrite sur des exemplaires de la Nouvelle Guinée se retrouve au Queensland.

#### PRIONOGENYS n. gen.

♀. Mandibules très allongées, linéaires, garnies à leur bord interne de dents inégales, avec un sillon oblique à la base, en

dehors. Épistome étroit, son bord antérieur formant une large courbe et s'avancant en pointe au milieu. Arêtes frontales très rapprochées en arrière, s'élargissant en avant pour recouvrir l'insertion des antennes. Antennes de 12 articles, longues et grêles. Yeux grands, assez plats, placés en avant. Palpes maxillaires et labiaux de 4 articles. Pattes moyennes et postérieures à deux éperons. Ongles pectinés.

Genre très voisin de *Leptogenys* dont il est surtout distinct par la forme des mandibules.



**Prionogenys Podenzanai** n. sp. — ♀. Noir, luisant, mandibules et pattes brunes, flagellum, articulations, tarses et anus roux; à peine pubescent, hérissé de poils assez fins et pas très abondants, même sur les scapes et les tibias. Tête à côtés arrondis, échancrée derrière, sans autre sculpture que des points piligères épars. Mandibules très étroites, lisses et luisantes, garnies à leur bord interne de 11-13 dents dont 3 beaucoup plus grandes, régulièrement espacées et séparées l'une de l'autre par 2 dents plus petites; elles sont, en outre, garnies d'une double frange de poils raides. Le scape des antennes atteint à peine l'occiput; le flagellum est grêle, son 2<sup>e</sup> article le plus long de tous. Corselet allongé, avec une profonde impression derrière le mésonotum: celui-ci petit, discoïde. Tout le corselet est lisse et luisant en dessus, marqué de points piligères bien plus gros que ceux de la tête. Le métathorax a de fortes rides transversales dans sa partie déclive, obliques sur le haut des pleures; le haut des pleures du mésothorax est également rugueux. Abdomen lisse et luisant, avec de petits points piligères. Pédicule comprimé, élargi en arrière, ayant à peu près exactement la forme de celui de *Leptogenys chinensis* Mayr. Le segment qui suit est au moins aussi long que large, assez fortement étranglé en arrière. Pattes grêles, fémurs luisants, tibias et tarses assez mats, densément pointillés et pubescents. Long. 11-12 mill.

M<sup>r</sup> Bellendenker, Queensland: recolté par M. Podenzana à qui l'espèce est dédiée.

#### ONYCHOMYRMEX n. gen.

♀. Mandibules allongées, étroites à la base, élargies vers le milieu, armées de dents inégales. Épistome court, à pente rapide, son bord antérieur arqué, garni de petites dents. Arêtes frontales saillantes, courtes, rapprochées, élargies en avant. Antennes de 12 articles, yeux petits, à grosses facettes, placés en arrière du

milieu des côtés de la tête. Sutures du corselet distinctes; mésonotum petit, discoïde. Le pédicule forme, en avant, une portion étroite, fortement ascendante, dont le profil ventral fait une forte saillie dirigée en avant; ce segment porte un nœud globuleux qui se rétrécit à peine en arrière pour s'articuler avec le segment suivant. Un fort étranglement sépare les deux premiers segments de l'abdomen proprement dit. Pattes très longues; les 4 tibias postérieurs sans éperons; tarses longs et grêles, leur dernier article notablement allongé et épaissi, muni de 2 énormes ongles simples, fortement recourbés, entre lesquels s'avance un pulvile très développé.

Les affinités de ce genre sont obscures. Ses mandibules et son pédicule rappellent les *Amblyopone* et genres voisins, mais les arêtes

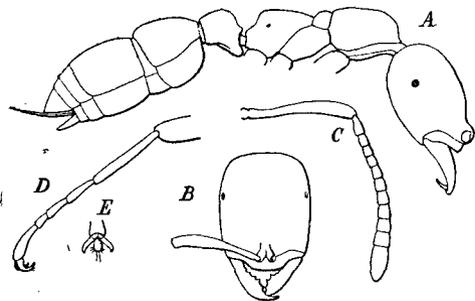


Fig. 2. — *Onychomyrmex Hedleyi* ♂.  
A) profil de l'insecte; B) tête vue de face; C) antenne; D) tarse postérieur; E) ongles et pulvile vus de face. — Ces trois dernières figures sont plus fortement grossies que les deux premières.

frontales rapprochées et dilatées en avant ressemblent à celles des *Ponera* et *Leptogenys*. Les tibias sans éperons ne se retrouvent chez aucun autre Ponéride. Les tarses, avec leurs énormes ongles et leurs pulvilles, n'ont d'analogues à ma connaissance que chez les Dorylides (*Enictus*, *Anomma*), mais la forme de l'insertion

des antennes et la structure du thorax me font penser que ces ressemblances n'indiquent pas une vraie parenté.

Peut-être l'*Anomma erratica* F. Sm. de la Nouvelle Guinée appartient-il à ce genre : il n'est pas improbable que les yeux, assez difficiles à apercevoir, sans une forte loupe, aient échappé à un observateur superficiel.

***Onychomyrmex Hedleyi* n. sp.** — ♀. Noir de poix, mandibules, antennes et pattes brunes; lisse et très luisant, presque sans autre sculpture que les points piligères épars; joues avec quelques rides longitudinales; presque sans pubescence couchée; tout l'insecte hérissé de poils fins, blanchâtres, pas très abondants. — Tête allongée, à angles arrondis et à côtés faiblement arqués. Épistome mat, échancré de chaque côté, avancé au milieu en un large lobe arqué, garni de plus de 20 petites dents égales et pointues. Mandibules striées, terminées par une longue pointe courbée; de la base de cette pointe jusqu'à l'endroit le plus large,

3 grandes dents inclinées en arrière, après lesquelles viennent 3-4 dents plus petites et de grandeur décroissante. Antennes peu épaisses : scape n'atteignant pas l'occiput ; flagellum à 1<sup>er</sup> article presque aussi long que les deux suivants réunis ; ceux-ci sont les plus petits, un peu plus longs qu'épais, les suivants graduellement plus longs et plus épais, le dernier presque aussi grand que les deux précédents pris ensemble. Corselet élancé, à sutures fortement marquées ; pronotum bombé ; métanotum formant sur le profil un angle obtus et émoussé. La forme du profil du pédicule sera mieux expliquée par la figure ; vu d'en haut, ce segment paraît plus large que long, son nœud arrondi par devant et tronqué derrière. Long. 3  $\frac{3}{4}$ -4 mill.

M<sup>r</sup> Bellendenker, Queensland : récolté par M. Podenzana. Je dédie l'espèce à M. C. Hedley, connu par ses belles études sur les origines de la faune de l'Australie.

#### LEPTOMYRMEX MAYR.

Outre la petite espèce de la Nouvelle Calédonie, *L. pallens* Emery, je crois devoir distinguer 4 espèces australiennes de ce genre, dont les ouvrières diffèrent par leur coloration et surtout par la forme de la tête, comme le montrent les figures ci-après.

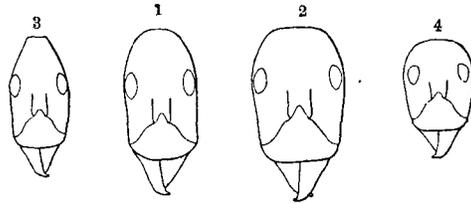


Fig. 3. — Tête de différentes espèces de *Leptomyrmex*, ♀. — 1, *L. erythrocephalus*. 2, *L. nigriventris*. 3, *L. varians*. 4, *L. unicolor*.

**Leptomyrmex erythrocephalus** Fab. — ♀. Couleur entièrement noire, excepté la tête qui est rouge et les antennes et tarsi fauves. Les yeux sont placés bien en arrière du milieu de la longueur de la tête dont les côtés sont fortement arqués en arrière et le bord occipital forme une courbe continue. V. fig. 3, n° 1. — Long. 10-13 mill.

Peak Downs, Queensland ; provenant du Museum Godeffroy.

**Leptomyrmex nigriventris** Guér. — ♀. La forme typique de l'espèce est entièrement testacée avec le ventre noir. C'est ainsi qu'elle est décrite dans le Voyage de la Coquille. La tête (fig. 3, n° 2) est conformée à peu près comme chez *L. erythrocephalus*, et même plus large et comme subtronquée en arrière. Les tibias sont faiblement comprimés. — Long. 10-12 mill.

N. S. Wales : diverses provenances.

Var. **tibialis** n. var. — ♀. Diffère du type par ses tibias plus fortement comprimés ; ceux-ci sont noirs, ainsi que l'extrémité

des cuisses. La couleur des parties rouges est aussi plus foncée. La tête est encore un peu plus large chez les plus grands exemplaires. — Long. 9-11 mill.

Récolté dans le nord du Queensland par M. Podenzana.

**Leptomyrmex varians** n. sp. — ♀. Cette espèce se distingue par la forme allongée de la tête qui se rétrécit en cône en arrière (fig. 3, n° 3). Long. 8 1/2-10 mill. — Je distingue trois variétés de couleur. Toutes proviennent du Queensland.

TYPE. — Tête et corselet rouges; pronotum et parfois une tache du mésonotum noirs; pattes noires, tarses fauves.

Rockhampton : Museum Godeffroy.

Var. **rufipes** n. var. — Diffère du type par la couleur du thorax et des pattes entièrement rouge, les cuisses un peu rembrunies vers l'extrémité. Rappelle par la couleur *L. nigriventris*.

Laidely, Brisbane : M. Podenzana.

Var. **ruficeps** n. var. — Noir, tête et tarses fauves; ressemble par la couleur à *L. erythrocephalus*.

M<sup>r</sup> Bellendenker : M. Podenzana.

**Leptomyrmex unicolor** n. sp. — ♀. Noir, mandibules, extrémité des scapes, flagellum et tarses testacé pâle. Tête plus courte et largement arrondie en arrière (fig. 3, n° 4); les yeux placés encore plus en arrière que chez les autres espèces. — Long. 9-10 mill.

Cairns, Queensland : récolté par M. Podenzana.

#### NOTONCUS n. gen.

♀. Taille variable, mais sans dimorphisme remarquable. Mandibules larges, dentelées. Épistome non prolongé entre les arêtes frontales; fossette clypéale petite, séparée de la fossette antennaire; insertion des antennes vers l'extrémité antérieure des arêtes frontales. Antennes de 12 articles, un peu épaissies vers le bout. Ocelles distincts. Pronotum avec une paire de saillies aux épaules. Postscutellum distinct du mésonotum et formant une bosse fortement saillante. Écaille de moyenne épaisseur. Tête et corselet striés.

Le gésier est conformé comme chez *Plagiolepis* et *Melophorus*.

♀. Tête comme chez l'ouvrière. Les saillies du prothorax beaucoup moins marquées; le postscutellum pas remarquablement proéminent.

J'établis ce nouveau genre, pour la Fourmi dont la ♀ a été décrite

par M. Forel sous le nom de *Camponotus ectatommoides* et dont l'ouvrière était jusqu'ici inconnue. Le type ♀ unique de ma collection était étiqueté « Nouvelle Zélande » indication certainement fausse, mes ♀♀ provenant du Queensland. — Ce genre est très voisin de *Melophorus* dont il diffère par la forme du thorax chez l'ouvrière et par la sculpture.



Fig. 4. — *Notoncus ectatommoides* ♀. Corselet et écaille vus obliquement.

*Notoncus ectatommoides*<sup>ncl</sup> Forel. — ♀. Tête large, tronquée derrière; côtés faiblement arqués, un peu convergents en avant. Épistome faiblement caréné, formant un lobe court, à angles arrondis, échancré au milieu. Mandibules lisses, semées de gros points et munies de 5 dents. Le pronotum porte de chaque côté une crête subtriangulaire, fort saillante; les sutures sont fortement marquées; le pronotum élevé en bosse; le métanotum arrondi. L'écaille est convexe sur ses deux faces et amincie en haut.

La tête est finement striée en dessus, à reflet soyeux; les stries sont longitudinales sur le front, divergentes sur le vertex, concentriques autour de l'insertion des antennes; côtés et occiput lisses et luisants. Le thorax est mat, transversalement ridé. L'abdomen et l'écaille sont luisants, à fine ponctuation piligère et pubigère. Corps, pattes et antennes avec des poils dressés nombreux; pubescence rare sur la tête, peu abondante sur les autres parties. Couleur brun foncé, bouche, dessous de la tête, membres, pédicule et anus plus ou moins rougeâtres. — Long. 4-6 mill.

Kamerunga, Queensland : récolté par M. Podenzana.

## OPISTHOPSIS Emery.

(*Myrmecopsis* F. Sm.)

Ce genre a été établi sous le nom de *Myrmecopsis* par F. Smith<sup>(1)</sup> pour une espèce de la Nouvelle Guinée, *M. respiciens* F. Sm. à laquelle M. Mayr a rapporté plus tard<sup>(2)</sup> diverses formes d'Australie autrement colorées. A mon avis, les ♀♀ de diverses couleurs constituent des espèces, ou du moins des sous-espèces qui peuvent être distinguées non seulement par leur coloration, mais encore par des différences de la forme du thorax et de la sculpture du tégument.

J'ai appelé *O. Haddoni* l'une des formes les plus claires, à tête

(<sup>1</sup>) Descriptions of new species of Hymenoptera from the islands of Sumatra, Sula, Gilolo, Salvatty and New Guinea, coll. by Mr A. R. Wallace in : *Journ. Proc. Linn. Soc., Zool.*, Vol. VIII, p. 68, 1864.

(<sup>2</sup>) Die australischen Formiciden, in : *Journ. Museum Godeffroy*, XII, p. 76, 1876.

rouge, provenant des îles Murray dans le détroit de Torres<sup>(1)</sup>. Une autre forme voisine de celle-ci est *O. major* Forel encore inédit. Le type de Smith est l'espèce la plus foncée de toutes : elle m'est inconnue en nature. — Je décris ci-après les formes nouvelles suivantes :

**Opisthopsis rufithorax** n. sp. — ♀. Tête noire, bord de l'épistome, mandibules, scapes, thorax entier, avec les pattes, écaille, segment basal de l'abdomen et dos du segment suivant rouges. Tête mate, corselet mat, pronotum un peu moins densément ponctué, abdomen finement striolé en travers, à reflet soyeux. Le profil du métanotum forme un angle un peu obtus, la partie descendante est presque droite. L'écaille est



Fig. 5. — A. *Opisthopsis rufithorax* ♀ : profil du dos du thorax. B. *O. pictus* : même profil.

tranchante, large, à bord supérieur droit. Long 4 1/2-5 mill.

Peak Downs, Queensland : reçu du Museum Godeffroy, sous le nom de *Myrmecopsis respiciens*.

**Opisthopsis pictus** n. sp. — ♀. Tête noire, avec le bord de l'épistome, les mandibules et les scapes roux ; corselet noir en bas, rouge sur le dos ; vu de côté, la ligne de démarcation des deux couleurs part du bord ventral du pronotum et remonte obliquement vers l'angle du métanotum. Hanches et base des cuisses noires, le reste des pattes roux. Écaille brun-rougeâtre. Les 2 premiers segments de l'abdomen proprement dit testacés ; la partie ventrale du 2<sup>e</sup> plus ou moins brune ; les segments suivants noirs. Sculpture comme chez l'espèce précédente, abdomen un peu plus luisant. Métanotum à face décline plus abrupte, concave sur le profil, ce qui fait que l'angle qu'elle forme avec la face basale paraît saillant en forme de bosse étroitement arrondie. Long. 4 1/2-5 1/2 mill.

Kamerunga, Queensland : récolté par M. Podenzana.

**Camponotus Carazzii** n. sp. — ♀. Très voisin de *C. camelinus* F. Sm, même couleur noire, avec la base des scapes, les articulations des trochanters et le bout des tarsi roussâtres, même pubescence soyeuse, grisâtre du corselet et de l'abdomen, même forme de l'écaille et du thorax. La tête est beaucoup moins pubescente, un peu luisante, surtout chez les grands exemplaires, les joues avec très peu de gros points et peu ou pas de poils dressés. Quant à la forme de la tête, il est difficile d'apprécier les différences, parce que l'on ne connaît de *C. camelinus* que la ♀

(1) Formicides de l'Archipel malais, in : *Revue Suisse de Zoologie*, Tome I, p. 226, 1893.

minima, remarquable par sa tête prolongée en col par derrière. Les plus petites ♀ de *C. Carazzii* que j'ai vues ont la tête beaucoup plus large, avec une faible tendance à former un col; mais je ne suis pas convaincu que ce soient là les ♀ les plus petites et je crois que celles-ci doivent avoir un col bien plus prononcé. Chez la ♀ major (maxima?), la tête est un peu plus longue que large, à côtés faiblement convergents en avant et à peine arqués, le bord postérieur fortement échancré, les angles postérieurs saillants et fortement arrondis. Les arêtes frontales sont presque parallèles (divergentes chez *camelinus*); l'épistome caréné et lobé, échancré au milieu, chez la ♀ major; les mandibules sont ponctuées et grossièrement striées (seulement ponctuées chez *camelinus*). Les poils du corps et des antennes sont à peu près comme chez *camelinus*, blanchâtres et assez fins. Les pattes sont garnies sur toute leur surface de soies raides, courtes, brun foncé, tandis que chez *camelinus*, elles ont des poils fins et blanchâtres, beaucoup plus nombreux. Les pattes sont aussi moins grêles, les cuisses postérieures ne sont pas recourbées vers le haut près de leur extrémité (cette courbure est très distincte chez *camelinus*).

Long. 14-18 mill.; tête de la ♀ major  $4,6 \times 4$ ; scape 6; fémur post. 6,7; tibia 7,5.

M<sup>r</sup> Bellendenker, Queensland; je dédie cette espèce à M. le Dr David Carazzi à qui je dois l'acquisition des Fourmis collectées par M. Podenzana.

Je crois devoir regarder *C. camelinus* F. Sm. (*senilis* Mayr) comme une espèce distincte de *C. cinerascens* Fab. (*singularis* F. Sm.). La ♀ minor de ce dernier est beaucoup plus petite et sa tête ne forme pas de col distinct en arrière, sa couleur noire à tête rouge est très constante.

J'ai sous les yeux une ♀ minor de *C. camelinus* provenant de Bornéo et une ♀ de Sumatra. Celle-ci mesure 20 mill. de long. Sa tête est longue, 5 mill. plus longue que large, à côtés subparallèles, entièrement mate; pubescence abondante, joues avec des points-fossettes nombreux, portant des soies blanchâtres, obliques. Arêtes frontales sigmoïdes, fortement divergentes. Le métanotum forme un plan incliné assez convexe, bien plus bas que le scutellum et s'abaissant plus fortement tout-à-fait en arrière. Écaille comme chez la ♀.

**Camponotus Podenzanai** n. sp. — ♀. Testacé clair, la tête et les tibias plus ou moins roussâtres, mandibules et tarses encore plus foncés; pubescence jaunâtre, couchée et fine, peu abondante sur le corselet et l'abdomen, presque nulle sur la tête; poils dressés

fins et courts, nombreux, plus longs et plus abondants sur l'abdomen, courts et raides sur les tibias, surtout à la face inférieure. Tête, assez luisante, densément réticulée, avec de fins points piligères; courte, aussi large que longue, chez la ♀ major, tronquée derrière, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur; chez la ♀ minor, elle est un peu plus longue que large et arrondie derrière. Les yeux sont placés très en arrière, séparés du bord postérieur par un espace égalant au plus leur diamètre. Les arêtes frontales sont rectilignes et parallèles. L'épistome est caréné et forme un lobe court, large, à coins arrondis et fortement échancré au milieu chez la ♀ major. Antennes longues et grêles, Mandibules striées et grossièrement ponctuées, à 8-9 dents. Corselet conformé comme chez *C. cinerascens* et espèces voisines; ponctuation réticulée plus fine que sur la tête; sa surface plus mate. Écaille nodiforme, à peine plus haute qu'épaisse. Abdomen assez luisant, subtransversalement ridé-réticulé, avec une ponctuation réticulée fine et clairsemée, portant la pubescence et des points plus forts, donnant naissance aux poils dressés.

Long. 13-16 mill. Tête de la ♀ major  $3,6 \times 3,6$ . Scape 5,2; fémur post. 6; tibia 6.

♂. Entièrement testacé; sculpture et pubescence à peu près comme chez la ♀. Tête très allongée; en avant des yeux, ses côtés sont parallèles, sur une longueur à peu près égale à la distance qui sépare le bord antérieur des yeux de l'occiput, celui-ci arrondi. Épistome à bord antérieur arrondi et échancré au milieu. Corselet allongé. Écaille très épaisse, nodiforme. Ailes jaunâtres, à nervures testacées.

2 ♀♀ et 3 ♂♂, ceux-ci fort endommagés, de Kamerunga, Queensland, récoltés par M. Podenzana. Je crois que les mâles appartiennent bien à la même espèce que les ouvrières, mais je ne sais s'ils ont été pris sur la fourmillière.

Cette espèce se rattache au groupe des *C. cinerascens*, *camelinus*, *Carazzii*, etc., mais elle est bien distincte par sa tête courte et large, ainsi que par sa couleur claire.

**Polyrhachis queenslandica** n. sp. — ♀. Très voisin de *P. thrinax* Rog. dont il est le représentant australien. Noir de poix, avec la bouche, le bout des antennes, le bout des tarses et quelquefois les tibias roussâtres. Pubescence très faible; presque pas de poils dressés. Tête, corselet et écaille mats, couverts d'une ponctuation très serrée et parsemée de points plus forts; ceux-ci sont plus nombreux sur le devant de la tête qui est ainsi raboteux. Tête à peu près comme chez *thrinax*. Pronotum à angles antérieurs marqués, mais ne formant pas de dent distincte; mésonotum

faiblement arqué d'avant en arrière, à arêtes latérales nettes, mais non saillantes, et sans aucune trace d'oreillettes dans leur moitié postérieure. Épines du métanotum au moins aussi longues que les  $\frac{2}{3}$  de la face basale, bien moins dressées que chez *thrinax*, formant avec la face basale un angle plus obtus que celui qu'elles forment avec la face déclive. Écaille un peu moins épaisse que chez *thrinax* type, à épine médiane bien plus longue que les épines latérales. Abdomen finement pointillé, luisant.

Kamerunga, Queensland : M. Podenzana.

**Polyrhachis Hermione** n. sp. — ♀. Cette espèce ressemble beaucoup à *P. Daemeli* Mayr, dont elle a exactement la forme : elle en diffère par la sculpture et la pubescence. La tête, tout le corselet et le dessus de l'écaille sont couverts d'une pubescence bronzé clair, épaisse, cachant entièrement la surface du tégument. L'abdomen n'a pas de pubescence et paraît, par conséquent, tout noir et mat : il est longitudinalement strié et le fond des stries fortement ridé en travers, ce qui indique que les stries sont le résultat de la confluence de points très serrés et régulièrement disposés. Poils dressés plus courts que chez *P. Daemeli* — Long. 6-6  $\frac{1}{2}$  mill.

M<sup>t</sup> Belledenker, Queensland : M. Podenzana.

Var. **cupreata** n. var. — Une ♀ de Cairus, Queensland, est plus grande (7 mill.) avec l'abdomen non strié, mais densément ponctué et couvert d'une courte pubescence couleur de laiton, assez mal conservée du reste, chez l'unique exemplaire.

**Polyrhachis inconspicua** Emery var. **subnitens** n. var. — ♀. Forme presque indentique au type; seulement les dents de l'écaille plus saillantes, les latérales nettement spiniformes. Diffère aussi par la sculpture de l'abdomen et de l'écaille qui sont un peu luisants (tout à fait mats chez le type); l'abdomen est couvert d'une ponctuation fine et serrée, parsemée de points un peu plus forts qui donnent naissance à de tout petits poils couchés.

Kamerunga, Queensland : un seul exemplaire.

Le groupe de *Polyrhachis Guerini* Rog. et espèces voisines aurait besoin d'une révision. Je me borne, pour le moment, à signaler quelques corrections à la synonymie.

*P. Modiglianii* Emery = *P. latifrons* Rog.

*P. Latreillei* Emery (Ann. Muséo Civico Genova (2), vol. 4, p. 229, 1887) n'est pas l'espèce décrite par Guérin sous ce nom, mais une forme nouvelle de *P. Guerini* Rog., à corselet plus large, moins rétréci à la suture méso-métanotale et dont le pronotum et le mésonotum ont les côtés presque droits, sans échancrure. Je propose de désigner cette forme sous le nom de subsp. **lata**. Peut-

être mériterait-elle de constituer une espèce distincte. La tête et le corselet ont une pubescence grise abondante; l'abdomen est doré.

*P. appendiculata* Emery, découvert par M. le Prof. Haddon aux îles Murray, se retrouve au Queensland: une ♀ du M<sup>r</sup> Bellendenker ne diffère du type que par la pubescence moins abondante sur le corselet et les épines du métanotum un peu plus larges. — M. Forel en décrira une sous-espèce nouvelle également du Queensland.

---

SUR

QUELQUES ESPÈCES DE *MIOLISPA* PASC.

DU MUSÉE ROYAL DE BELGIQUE,  
DU MUSÉE ROTHSCHILD A TRING ET DE MA COLLECTION,

par le D<sup>r</sup> Angelo Senna,

ASSISTANT AU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NAT. DE FLORENCE.

*MIOLISPA* DISCORS n.

♀. Elongata, brunneo-rubra, nitida, elytris ferrugineo-rubris, sutura brunnea, macula transversa postmediana nigra, ornatis; capite fere, tam longo quam maxima latitudine, postice angustato, lateribus obliquis, basi in medio et lateribus pluri-incisa, subtuberculata, supra convexo, laevi; rostri parte basali æque longa ac capite, lateribus subparallelis, supra sulcata, regione inter antennas parum dilatata et elevata, parte antica longiore quam postica, gracili, cylindrica, laevi, apice haud ampliato; antennarum articulo basali clavato, parum robusto, duobus sequentibus longiore, 2<sup>o</sup> basi constricto et curvato, 3<sup>o</sup> subobconico, brevior quam præcedente, articulis sequentibus in hoc specimine fractis; prothorace brevior quam capite et rostro simul sumptis, antice angustato, postice rotundato-ampliato, basi transverse sulcato et marginato; supra convexo, nitido, laevi; elytris elongatis, duplo prothoracis longioribus, basi emarginatis, humeris subrotundatis et modice callosis, lateribus in tertio basali leviter dilatatis, ibique prothorace latioribus, deinde longe attenuatis, apici singulatim marginatis et rotundatis, supra parum convexis, lateribus rapide declivibus, juxta suturam punctulato 5-striatis, stria 1<sup>a</sup> impunctata, profunda, sequentibus remote leviterque punctulatis, interstitiis minime externe curvatis, interstitio suturali sat lato, depresso, sequente angustiore et minus elevato quam 2<sup>o</sup>, hoc latiore quam 3<sup>o</sup>, convexo, postice conspicue elevato et carinato; interstitiis sequentibus itidem convexis, minus elevatis; elytrorum lateribus sublaevibus haud striatis, simpliciter